

042015

teens

WORK IN PROGRESS 4 UNITY

© AP Photo/Kyodo



DE MILAN,
L'INVITATION
À S'OUVRIRE
AUX AUTRES

EXPOSONS-NOUS

Légalité

Initiatives dans les écoles de la province de Rome ouvertes au territoire

Vacances

L'été : un temps pour soi mais aussi pour **les autres**

Musique

Passion artistique et grands idéaux. Interview de **Chiara Beltrame**

Mot d'ordre :

Expérimenter !

Le temps de l'été et des vacances estivales tant attendues est arrivé ! Mais *Teens* ne part pas en vacances et nous avons décidé de vous tenir compagnie pendant ces mois en vous informant, comme toujours, de ce qui se passe autour de nous et en vous donnant quelques idées pour passer ces vacances. Avant tout, nous ne pouvons pas ne pas vous donner notre avis sur l'Expo, l'événement universel par excellence qui se tient à Milan jusqu'au 31 octobre. Nous pensons qu'elle est une occasion importante pour l'Italie et pour nous tous, car elle nous permettra d'enrichir notre bagage culturel et de connaître et d'expérimenter « la culture de l'autre », comme les Juniors pour un monde uni de Turin ont tenté de le faire

pendant un atelier qui a concerné des jeunes de cultures diverses. Entrer en relations avec des personnes d'autres cultures, religions et valeurs ouvre un chemin vers le monde uni : le chemin que nous voulons parcourir, afin que la paix atteigne tous les coins de la terre et fasse de nous une seule grande famille ! Dans ce numéro, nous vous proposerons aussi de nouveaux sports, comme la « nordic walking » (marche nordique) ou nous vous présenterons de nouvelles initiatives et des hommes qui, selon nous, ont laissé une trace. Nous vous parlerons aussi d'un film que nous avons beaucoup aimé et que nous vous conseillons. Vous êtes curieux ? Alors allons-y ! Et rappelez-vous, le mot d'ordre pour cet été sera : expérimenter.

Anna Zanchi

blog.teens4unity.net

2 Mot d'ordre :
Expérimenter

10 Rivaliser ?
Oui, mais de manière saine

3 Start now :
dialogue, paix, unité...
à moi de commencer !

12 Un mois de **légalité**

4 Tout le monde
à l'Expo

14 Big Hero 6

6 L'autre : quelle
merveille !

15 Un livre
dérangeant

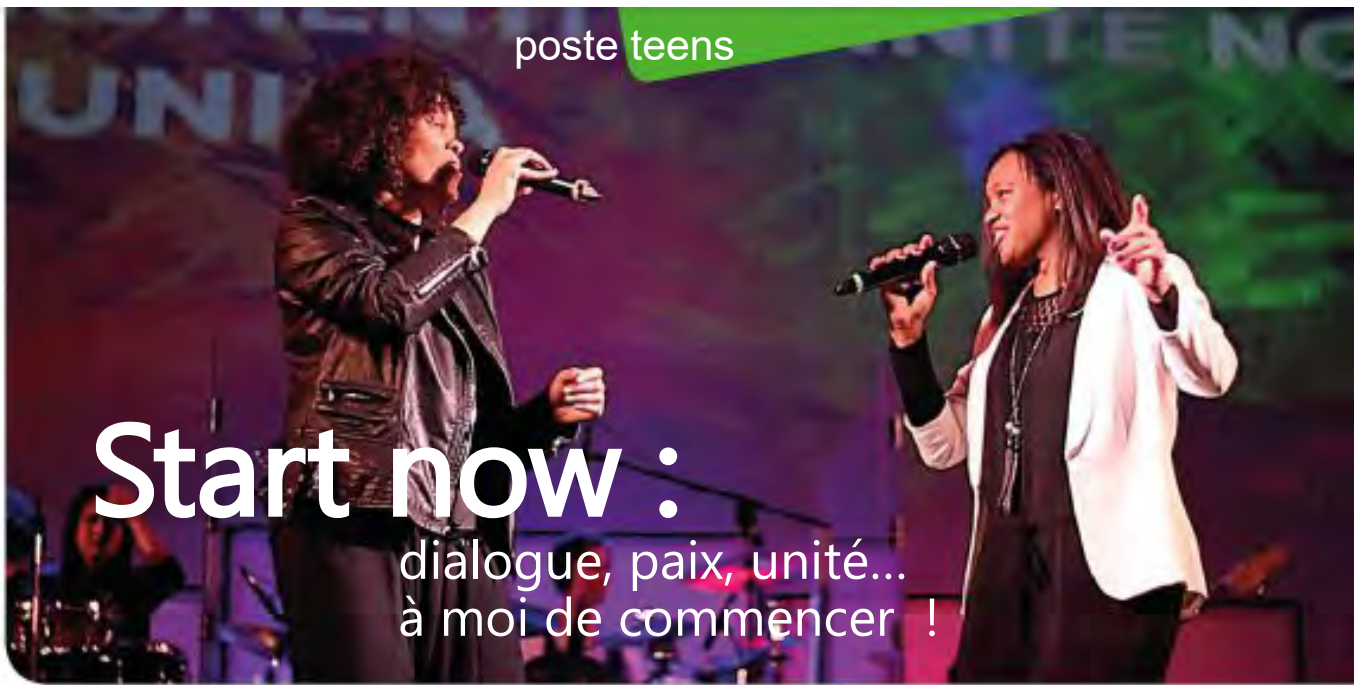
8 Une **marche**
spéciale

16 **enigmteens**

9 **nowteens**

16 Globy

Table des matières



Start now :

dialogue, paix, unité...
à moi de commencer !

des Juniors pour un monde uni de Mondovi (province de Cuneo, en Italie)

Workshop (atelier) avec une équipe internationale. Musique, spectacle, et ce n'est pas tout.

Bonjour à tous !

Nous sommes en direct de *Start Now*, le spectacle mis en scène par le Gen Verde, l'ensemble musical féminin du mouvement des Focolari. Nous sommes les Juniors pour un monde uni de Mondovi (province de Cuneo), la ville où a eu lieu le concert.

89 jeunes de l'Institut technique Baruffi ont adhéré au projet, 4 jours de préparation, 4 ateliers proposés, au cours desquels les jeunes ont pris part à des activités telles que : chant, percussion pour animation de rue, danse et théâtre, pour se produire ensuite dans un concert final aux côtés du Gen Verde. Le dialogue a été l'élément de base de ces journées, dans un échange d'idées et de pensées sur les difficultés et les problèmes de notre époque.

Le spectacle a exprimé pleinement tout ce que cette expérience a été pour les jeunes et pour le Gen Verde : des journées pour expérimenter qui l'on est, avec ses propres limites, pour s'impliquer, pour ne pas baisser les bras devant les difficultés et mener à bien sa propre tâche. La soirée du concert a été une grande fête avec plus de mille invités.

Nous recueillons maintenant pour vous, amis de Teens, les commentaires « à chaud » des jeunes qui sont mon-

tés sur scène.

« Je ne connaissais pas le GenVerde, nous raconte Marco, mais c'est une réalité qui m'a plu et qui m'a fait participer profondément à un monde que je ne connaissais pas et tous devraient faire cette expérience. De plus, les jeunes filles ne se sont pas limitées à nous enseigner des chorégraphies, des musiques et des chansons, mais elles nous ont fait participer à leur histoire et à l'expérience qu'elles vivent ensemble. Grâce à tout cela, je me suis retrouvé moi-même aussi dans mes actes quotidiens. »

Ludovic, du groupe des percussions : « Je me suis beaucoup amusé et j'ai travaillé avec des personnes que je ne connaissais pas. Je n'avais jamais joué d'un instrument et j'ai découvert cette nouvelle passion. Un bon climat dans le groupe de création. »

Alessia a suivi l'atelier théâtre et nous

dit : « Bien qu'ayant déjà joué, j'ai eu l'occasion de m'améliorer et j'ai reçu des valeurs pour ma propre vie. Le Gen Verde nous a enseignés avec le cœur et cela fait toute la différence ! »

« Ce fut une expérience très forte, dans laquelle les jeunes se sont beaucoup engagés, et qui a laissé en eux espérance et joie », dit le directeur de l'Institut, le professeur Giacomo Melino, qui a organisé cette manifestation.

Ce fut une expérience forte pour les jeunes, pour le Gen Verde et pour ceux qui ont assisté au spectacle. Tous ont pu respirer une atmosphère d'amitié, d'amour, d'envie de vivre et de respect réciproque, contre la haine, l'égoïsme, l'indifférence, le harcèlement qui sont notre lot quotidien.



Tout le monde à l'Expo

par Marco d'Ercole



GRAND INTÉRÊT
ET GRANDE PARTICIPATION
DU PUBLIC
À L'EXPOSITION
UNIVERSELLE DE MILAN
DU 1^{er} MAI
AU 31 OCTOBRE 2015

Le sujet choisi est « nourrir la planète, énergie pour la vie ». Il comprend tout ce qui concerne l'alimentation, l'éducation alimentaire et le grave manque de nourriture dans quelques parties du monde.

J'y suis allé dès l'ouverture avec mes parents. Je dois dire qu'il est difficile de faire un choix des pavillons que j'ai préférés, car je n'ai pas réussi à les visiter tous et chacun a sa particularité, aussi cela devient subjectif. Toutefois, si je dois vraiment en citer quelques uns, je dirais que ce sont ceux du Japon et du Kazakhstan. En effet, j'ai beaucoup aimé les jeux de lumières et de miroirs qui ont créé l'interactivité et la possibilité de bien connaître leur pays, en devenant un des leurs pendant quelques minutes. Cependant, la véritable particularité, et la chose la plus belle que j'ai vue pendant la journée, c'est l'arbre de vie. Une structure représentant un

arbre qui est « vivant » et autonome. En effet, il change selon les moments. Par exemple, on peut le voir parfois avec les fleurs épanouies, d'autres fois elles sont fermées, ou bien il en sort des bulles de savon, d'autres fois non, et en plus à neuf heures il y a un magnifique jeu d'eau et de lumières, qui donne une vision spectaculaire. Mais j'arrête de vous gâcher la surprise ! Si je peux vous donner mon avis, ça vaut la peine d'y aller. C'est fatigant : vous arriverez en fin de journée avec les pieds en compote, mais ça en vaut la peine. Vous passerez une journée où vous pénétrez dans la vie des autres pays, en vous divertissant avec votre famille ou vos amis, en mangeant des nourritures spéciales ou non, en vous laissant étonner par les décorations et la technologie moderne, et en apprenant quelque chose de nouveau concernant l'alimentation et les autres Pays.



Le projet de cette exposition doit beaucoup à l'Italie et s'en inspire beaucoup. Une chose curieuse, par exemple, est le fait que le site de l'exposition s'étend sur deux voies, le cardo (voie nord-sud) et le decumanus (voie ouest-est), qui rappellent le plan des antiques campements romains. Nous retrouvons dans le decumanus tous les pavillons des divers pays, tandis que dans le cardo on a tous les espaces consacrés à l'Italie, y compris son pavillon. En plus, la nourriture, acteur de l'événement, est aussi acteur de ce pays, comme l'art, lui aussi thème central de l'exposition. Bref, on a cherché à donner à la plus importante foire du monde ces petits mais importants échantillons qui caractérisent l'Italie.


L'Expo est une vitrine, elle raconte le projet et les caractéristiques de tous les coins du monde. Elle peut nous servir pour satisfaire nos intérêts ou pour éclairer nos doutes sur nos futures vacances, pour connaître des pays et les visiter depuis l'Italie, mais surtout pour éduquer le visiteur et lui faire connaître ce que possède chaque pays et comment faire pour ne pas gaspiller la nourriture ou manger sain. Tout cela a beaucoup intrigué les Italiens et on dit que 38 % d'entre eux (18,2 millions) ont l'intention de visiter l'Expo ou l'ont déjà fait. De plus, 68 % de ceux qui ont déjà visité le site ont laissé une appréciation positive. Malgré les nombreuses critiques sur



l'organisation et le retard de la construction, l'Italie y est arrivée, et après la soirée d'ouverture du 30 avril, devant la cathédrale de Milan, en mondovision, l'Expo a ouvert le 1er mai ses portes aux touristes prêts à visiter le monde entier en une journée. Elle a enregistré dès le premier mois la présence de 2,7 millions de personnes.

L'Expo parviendra-t-elle à relancer l'Italie? Le projet devrait beaucoup aider la croissance de ce pays. En effet, grâce à cet événement, ce n'est pas seulement l'Expo 2015 qui s'en ressentira positivement,

mais certainement les hôtels, les restaurants, et ainsi toute l'Italie, que visiteront beaucoup plus de touristes, lesquels apporteront une augmentation du PIB.

En tant qu'Italien, je crois que si on veut, on peut, et pour cela, nous les Italiens, nous devons croire davantage dans les projets que nous mettons en œuvre, parce que nous pouvons très bien les réussir. Alors, soutenons l'Italie et l'Expo ! 



L' autre :

Une merveille !

par Alessia Di Febraro,
Roberto Bertenni

JOURNALISTES EN HERBE
SE HASARDENT DANS
UN ATELIER INTERCULTUREL.
SE CONNAÎTRE SOI-MÊME
ET NE PAS AVOIR
PEUR DE LA DIVERSITÉ

A Turin, les locaux d'une ancienne papeterie désaffectée sont devenus lieux d'accueil, d'engagement, d'action et d'intégration, dans un des quartiers les plus multiethniques et les plus bigarrés de la ville.

Depuis cette année, les Juniors pour un monde uni ont concrétisé dans l'ancienne papeterie diverses initiatives récréatives, sportives et musicales. Dimanche dernier, a eu lieu l'initiative « L'autre : une merveille ! » : dans le cadre du Salon du livre. Michele Zanzucchi a présenté le texte qu'il a écrit : *L'Islam expliqué à ceux qui ont peur des musulmans* (Éd. Città Nuova), en dialoguant de manière intense et profonde avec Brahim Baya de l'Association islamique des Alpes.

Dans un moment historique qui nous est souvent présenté comme un match « musulmans contre le reste du monde », il nous a semblé que ce sujet d'actualité nous concernait profondément. Stimulés par le titre de la journée, nous aussi les jeunes, nous avons tenté de « découvrir l'autre », en apprenant d'abord à nous connaître nous-mêmes. Chacun de nous est différent et a beaucoup de choses à

découvrir et à souligner sur lui-même ; essayer de les exprimer en composant une première page personnalisée a été passionnant ! Puis les interviews croisées très intéressantes ont révélé comment, même entre personnes qui sont nées et ont grandi au même endroit, on peut avoir des goûts divers, différentes manières de penser, de se mouvoir dans son propre milieu quotidien ; imaginons alors si on ose se confronter à des personnes venant d'autres cultures !

IL N'Y A PAS DE BONHEUR DANS UN MONDE SANS DIVERSITÉ

Souad (son nom signifie bonheur, bénédiction), est d'origine marocaine, musulmane, elle a grandi en Vénétie, et nous offre d'importants éléments, fruits de sa culture et de son expérience, en mettant en évidence les problèmes qui viennent du mélange des cultures s'il n'y a pas au départ une attitude de disponibilité à l'accueil. « Pour moi, nous dit-elle, porter le voile





est positif, car c'est témoigner que je veux vivre à fond les enseignements de ma religion. Ainsi je suis contente quand je vois passer une religieuse chrétienne avec son voile, parce que cela me dit qu'elle aussi est engagée de la même manière. » Carlotta affirme : « Pour moi les diversités sont utiles, essentielles. Si on imagine un monde sans diversités, où toutes les personnes suivent les mêmes habitudes, il n'y a pas de bonheur, pas de divertissement, on ne peut pas rester émerveillés. »

Cependant, comment faire pour l'affirmer dans un monde où semble prévaloir la méfiance et parfois la peur ? Souad est sûre : « Des moments comme celui-ci sont importants ; des petites façons de se comporter, un sourire, un acte d'amour, peuvent changer la société, car il est important de partir d'en-bas. » Et la 'connaissance réciproque', suggère Michele Zanzucchi à Samira, qui lui pose quelques questions pour sa thèse sur l'Islam.

« Le monde est beau car il est varié » : ce n'est pas une affirmation banale. Ce soir, nous pouvons rentrer à la maison avec les mains peintes au henné, en ayant encore le goût savoureux du couscous et des fantastiques gâteaux marocains, et avec, dans le cœur, beaucoup, beaucoup plus. ■



Le livre

Encore traumatisés par le 11 septembre européen, les attaques à 'Charlie Hebdo' et au supermarché kasher de Paris, on perçoit la profonde ignorance de l'immense majorité des Européens à propos de l'Islam. Il est de plus en plus **urgent et nécessaire de comprendre ce qu'est l'Islam, quelle est la présence musulmane en Europe, quelles sont les modalités et les voies d'un dialogue possible avec le christianisme, ce qu'est le djihad**, ce que pensent les musulmans des femmes, comment ils utilisent les moyens de communication... Le tout en mettant **face à face chrétiens et musulmans**, de façon que même l'exposition des problèmes et des solutions possibles soit « partagée », « en dialogue ».

En annexe, un glossaire des termes les plus en usage concernant l'Islam et les musulmans.

TITRE : L'Islam expliqué à qui a peur des musulmans

AUTEUR : Michele Zanzucchi

ÉDITEUR : Città Nuova

ANNÉE : 2015

Une marche spéciale

par Riccardo Pilu

UN SPORT
PEU CONNU,
PEU CÔTEUX,
PEU RÉPANDU,
MAIS TRÈS EFFICACE...

... FACILE À APPRENDRE
ET À PRATIQUER



Une activité qui fait bouger et tonifie 90 % de la musculature du corps. Né depuis peu de temps, il compte plus de sept millions et demi de pratiquants dans le monde.

La « Nordic Walking » ou « Marche nordique » est un sport né officiellement en 1997 dans les pays scandinaves grâce à Marko Kantaneva, comme entraînement hors saison pour les skieurs de fond. Les premiers témoignages de ce sport remontent aux années trente, mais il faudra attendre la fin des années soixante pour le voir en Italie. Aussi différent de l'Exerstriding (marche à grands pas, version

made in USA) que de l'alpinisme, dans la marche nordique les bâtons servent à faciliter les pas alternés typiques du ski de fond, en faisant bouger le plus grand nombre de muscles possible et en augmentant la dépense énergétique. C'est un sport qui fait bouger et tonifie 90 % environ de la musculature du corps, et qui est une panacée pour l'appareil cardiovasculaire, avec des résultats meilleurs que les activités plus répandues de course et de marche traditionnelle. Il est peu coûteux financièrement, facile à apprendre et praticable en terrains morphologiquement très différents.

Il est reconnu au niveau interna-

tional et mis en valeur par plusieurs associations disséminées dans le monde entier.

Bien que né très récemment, il est déjà considéré comme un des sports du nouveau millénaire, il compte plus de sept millions et demi de pratiquants au niveau mondial, dont environ dix mille en Italie, et est en constante augmentation. La caractéristique qui le rend encore plus en vogue est le fait qu'il peut être mis en pratique par des personnes de tous âges. Plusieurs passionnés ont décidé de se hasarder à suivre des cours spécifiques pour l'enseignement, car la seule véritable contre-indication peut être une mauvaise posture du corps dans son mouvement de marche et une mauvaise utilisation des bâtons. Il est donc nécessaire, surtout les premières fois, de se faire aider par un instructeur formé pour pouvoir bien apprendre la technique.

Pendant les mois d'avril et de mai 2015, le Conseil directeur de LILT (Ligue Italienne de Lutte contre les Cancers), section de Trévise, a jugé utile de promouvoir la marche nordique autant pour les malades que pour ses propres volontaires, en prenant contact pour le cours de base avec les instructeurs de l'ASD NORDICWALKINGHIRADATREVISO, association certifiée par la SINW (Ecole italienne de marche nordique). ■

nowteens

VERS UN MONDE UNI

AU MOYEN DE PAROLES ET D'IMAGES,
D'ÉVÉNEMENTS ET DE TÉMOIGNAGES



VACANCES ALTERNATIVES

LA CLOCHE DU DERNIER JOUR DE CLASSE
SONNE ET NOUS VOILÀ TRANSPORTÉS DANS
UNE NOUVELLE DIMENSION DU TEMPS :
MER, PLAGE, LONGUES NUITS DE SOMMEIL ;
Y AURA-T-IL D'AUTRES MANIÈRES DE RENDRE
CETTE PÉRIODE PARTICULIÈRE ?

par Marialaura Apostolo

Les vacances peuvent être l'occasion de donner du temps aux autres ou de jouir des merveilles de la nature. Pour beaucoup d'entre nous, ce peut être l'occasion de rencontrer des personnes âgées, mais aussi de renforcer des relations ou d'en établir de nouvelles, peut-être avec des personnes d'autres ethnies et d'autres cultures, pour un échange réciproque. Pendant les vacances, pourquoi ne pas se consacrer à la cuisine exotique ? Après avoir mangé, il faudra faire un peu de sport : quelle meilleure manière que de faire des promenades dans la campagne ou d'organiser des gymkhanas en ville, en y faisant participer amis et parents. Tous les jours, rien qu'en se promenant, nous nous retrouvons dans des « quartiers gris » et ne pourrait-on pas faire l'acte d'amour le plus grand qui serait de donner à ces lieux et à leurs habitants un peu de couleur ; beaucoup s'y sont déjà engagés en organisant des journées artistiques et en faisant des réalisations de décorations murales, ou en se consacrant au nettoyage de la ville. Et toi, comment penses-tu employer ton temps, afin que l'été ne devienne pas qu'une parenthèse oisive ?



par Cecilia Pietropaolo

Rivaliser

Oui, de manière saine

INTERVIEW DE CHIARA

BELTRAME APRÈS

SA PARTICIPATION À

« THE VOICE OF ITALY »

(LA VOIX DE L'ITALIE).

COMMENT NE PAS SE

LAISSER ENTRAÎNER PAR

LE MONDE DU SPECTACLE

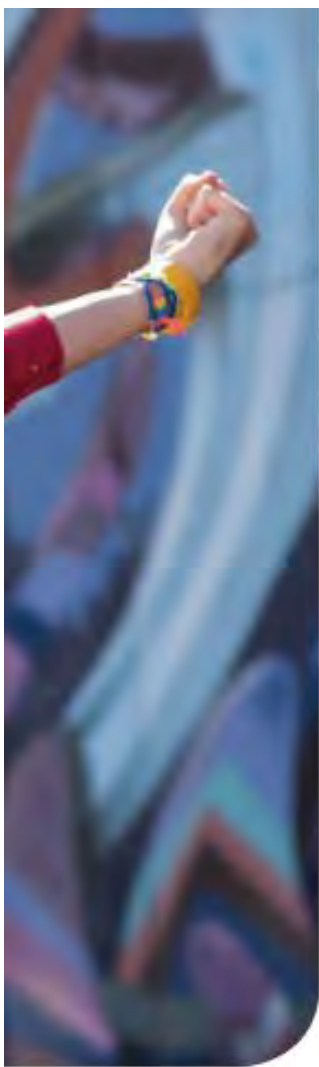
Passion pour la musique et ouverture à de grands idéaux. Un binôme à la base d'une expérience artistique destinée à avoir du succès.

« **J**'espère réussir à faire de la musique sans que s'éteignent mon enthousiasme et mon énergie, sans lâcher prise. Des années comme celles-ci, où la culture est à la dernière place, on se démoralise souvent un peu. Je voudrais continuer à croire que la musique est un don, en lui restant fidèle malgré les hauts et les bas. »

Je vous la présente. Chiara (nom d'artiste Cli) Beltrame nous a résumé, sans trop de prétention, ses attentes pour l'avenir, consciente qu'avec des petits moyens on peut arriver loin. Il y a peu de temps, elle a participé au concours de la RAI 2

The Voice of Italy 2015, poursuivant son rêve de faire de la musique une profession. Elle connaît le mouvement des Focolari depuis sa naissance et nous avons voulu la connaître mieux et vous la présenter dans son authenticité.

Chiara a fait très jeune l'expérience du pouvoir de la musique, elle nous raconte : « La passion pour la musique a été un amour précoce. Depuis toute petite, elle était ma façon de me distraire. Dans ma famille il y a toujours eu cette passion pour le chant et donc - que ce soit en mettant le couvert ou en se préparant pour sortir - chaque instant était une occasion pour faire de la musique. Alors, comme lorsqu'on est amoureux et qu'on veut connaître de plus en plus la personne aimée, moi aussi j'ai commencé à étudier la musique jusqu'à vouloir qu'elle devienne ma véritable profession. »



LA MUSIQUE EST UN INSTRUMENT EXTRAORDINAIRE- MENT PUISSANT POUR CONSTRUIRE UN MONDE UNI



Avoir connu depuis toujours le mouvement des Focolari a modelé le rapport à son art. « J'ai reçu une éducation à la lumière des idéaux du Mouvement, dit-elle. Les enseignements de Chiara Lubich, la fondatrice, ont une valeur inestimable et je pense que la musique est un instrument extraordinairement puissant pour construire un monde uni. Par expérience, j'ai constaté que c'est un langage universel. Je suis contente d'avoir vécu avec le Mouvement quelques expériences qui m'ont ouvert les yeux sur le monde. »

Cli a eu l'opportunité de concourir pour la victoire à *The Voice* et elle a voulu nous raconter un peu son expérience hors du commun. « Je suis arrivée à *The Voice* un peu curieuse et un peu effrayée car le monde de la télévision m'a

toujours fascinée. Pour moi, la musique est partage, donc je me rends compte que la TV donne davantage la possibilité de partager ce qu'on est et ce qu'on fait avec un grand nombre de personnes. J'avais un peu peur de tout ce que fait la télévision : ce qui peut arriver ne correspond pas toujours à ce qu'on est vraiment. Affronter un concours n'a pas été pour moi un choix évident, en effet j'ai 30 ans et pas 16. L'expérience de *The Voice* est magnifique ! L'idéal du monde uni m'a aussi appris à être compétitive de manière saine et à voir la diversité musicale comme une richesse.

Au concours, il y a des personnes prêtes à tout pour se mettre en avant, mais je vois que pour moi le vrai tremplin de lancement pour la victoire, c'est d'arriver à créer de très belles amitiés, d'avoir des moments profonds avec les coach et d'apprendre à partir de cette expérience. Ce n'est pas facile d'être ainsi exposé aux critiques : sur les relations, etc., c'est très lourd. *The Voice* a été une grande joie et je lui ai donné sa juste place. Je me suis donnée moi-même et j'ai transmis ma musique au public. »

Il est clair qu'un choix de vie comme celui de la musique n'est

pas des plus simples : il faut être capable d'attendre, d'accepter les critiques pour s'améliorer, mais en le faisant avec la conscience de sa propre intégrité, ce n'est pas rien. Le monde du spectacle nous fascine et nous effraye en même temps. Cependant, c'est grâce à des personnes comme Chiara, qui nous enseignent que chacun peut rester soi-même, sans craindre le grand business de la télévision, que nous pouvons trouver le courage d'avancer aussi dans les petits choix quotidiens. La simplicité et la sérénité avec lesquelles Cli s'est présentée à nous, jeunes, la maturité de ses paroles, la conscience de ses choix et la fermeté avec laquelle elle suit son rêve nous donne une raison de croire en les potentialités, artistiques ou non, que chacun de nous possède mais qu'il garde pour soi.

Alors, nous ne pouvons que lui souhaiter bonne chance, à elle et à tous les jeunes qui s'engagent à faire de l'art une profession tout en conservant leur intégrité et en faisant de la musique un langage apte à créer des liens entre les personnes, de la manière la plus naturelle, amusante et profonde qui soit. ■

Un mois de légalité

par Marco d'Ercole

ENGAGEMENT PERSONNEL
ET ACTIONS MUSCLÉES.
CHANGER LA SOCIÉTÉ,
C'EST POSSIBLE

Initiatives variées dans la province de Rome pour lutter contre la dépendance aux jeux de hasard et une rencontre de collégiens avec le père Luigi Ciotti. Témoignages de quelques jeunes présents.

Grottaferrata, une ville de la province de Rome, a été animée récemment par des événements sur la légalité, les jeunes étant les premiers concernés, mais pas seulement.

D'abord se sont déroulés deux événements liés à la campagne « Slot Mob », née en 2013 pour lutter contre la dépendance aux jeux de hasard. L'idée : se donner rendez-vous pour un

petit déjeuner ou un apéritif dans un bar qui a décidé de ne pas installer de *machines à sous*. « Un bar sans ces machines laisse plus de place pour les personnes » est la devise des événements qui ont déjà dépassé la centaine sur tout le territoire italien. Présence importante de familles et de jeunes. De cette manière, on augmente la recette du bar, et l'événement donne visibilité à la campagne en encourageant le choix de dire non aux machines à sous. A Grottaferrata, les bars 'Kalithea' et 'Le café' ont été choisis pour les événements, mais ils ne sont pas les seuls à avoir adhéré sur le territoire de la province de Rome. Beaucoup de gens s'y sont donné rendez-vous pour déjeuner ensemble et participer à des jeux de société. Grâce aux interventions des organisateurs, de quelques représentants de la municipalité et des propriétaires des bars, on a pu mieux connaître les objectifs de l'initiative. En même temps, toujours à Grottaferrata, les thèmes relatifs aux jeux de hasard ont été aussi au centre de la présentation du livre de Carlo Cefaloni *Vite in gioco, oltre la slot economia* (Vies en jeu, au-delà de l'économie du distributeur) (Ed. Città Nuova), qui a été effectuée à la bibliothèque municipale en présence de l'auteur. La réflexion de fond dégagée pendant ces rencontres a été la nécessité que les citoyens soient éduqués dès l'enfance aux valeurs de la légalité et de la justice.

Ce qui a été repris fortement par le père Luigi Ciotti pendant sa rencontre avec les collégiens de l'établissement public 'G. Falcone'. Le père Ciotti est un prêtre italien très actif en milieu social, fondateur du Groupe Abel, pour aider ceux qui sont victimes de diverses formes de dépendance, et de 'Libera', une coordination de plus de 1500 associations, groupes, écoles, engagées contre la mafia et pour une culture de la légalité. « Au début, nous nous attendions à avoir devant nous un religieux traditionaliste, ont dit quelques uns des jeunes, au contraire nous avons été surpris de la

passion avec laquelle il vivait la mission de sa vie. » « Malgré le danger qu'il court chaque fois qu'il sort de chez lui, ont commenté quelques autres, le fait qu'il continue, imperturbable, à lutter contre la mafia nous a beaucoup touchés. » De nombreuses phrases nous ont frappés, de celle du juge Giovanni Falcone, tué par la mafia, qui soutenait que « les hommes passent, mais les



idées restent », à la conscience, soulignée par le P. Ciotti, que « le mal est facile, le bien est difficile », à la certitude que « la mafia ne triomphe que si on accepte d'être vaincu ».

La rencontre et le dialogue avec le père Ciotti ont éclairé de nombreux points. « Nous nous sommes rendu compte, ont commenté quelques assistants, que la mafia est

beaucoup plus proche que nous le pensions. Et qu'elle peut impliquer même les personnes les plus insoupçonnables et les plus innocentes. »

« La mafia a plus peur de l'école que de la justice », a dit entre autres le P. Ciotti. « Oui, nous avons compris, ont commenté quelques jeunes, que la mafia trouve un terrain fertile dans les champs de l'ignorance, car l'école bataille contre l'ignorance et elle a le devoir de rendre les jeunes dès l'enfance conscients des actions de la mafia. »

En conclusion de la rencontre, nous nous sommes demandé ce que chacun de nous, les jeunes, peut faire pour faire faire un tournant à sa vie. La réponse dégagée de la rencontre a été : s'engager, se sacrifier et ne pas suivre le « dieu argent » de manière illicite. Nous avons aussi compris qu'il faudra mener des actions musclées : de l'adhésion à des manifestations contre la mafia au refus d'une mentalité égoïste.

S'il est vrai, en effet, qu'il faut enseigner la légalité à l'école dès le plus jeune âge, il faut aussi la pratiquer dans le concret. Chacun de nous se trouve souvent face à la possibilité de faire des actes légaux ou illégaux, en choisissant de se faire donner un ticket de caisse après chaque achat ! Pour combattre la mafia et l'illégalité, il faut partir de nous-mêmes, dans les petites choses. ■



Big Hero 6

par Valeria Palladini

Avec toute l'émotion et l'humour qui caractérisent les films de Walt Disney, *Big Hero 6* est une aventure pleine d'action qui raconte les vicissitudes du prodige de la robotique Hiro. En même temps, il apprend à contrôler son génie grâce à son brillant frère Tadashi et à leurs amis, tous avec des idées semblables à leur caractère : l'amoureux de l'adrénaline Go Go Tamago, le maniaque de l'ordre Wasabi No-Ginger, le génie de la chimie Honey Lemon et le passionné Fred. Quand une série dévastatrice d'événements les catapulte au beau milieu d'un dangereux complot qui se répand dans les rues de San Fransokyo, Hiro s'adresse à son ami le plus proche, un robot gonflable nommé Baymax et transforme le groupe en une équipe de héros hypertechnologisés déterminés à résoudre le mystère.

C'est un film adapté à toute la famille, pour vivre une soirée pas seulement pleine d'amusement, mais aussi riche de sujets de réflexion et de messages positifs. Un film d'animation aux allures comiques et en même temps touchantes. ■



NOUS DE FILM-TEENS...
 ... nous voudrions découvrir ensemble l'attrait et les valeurs de nombreux films anciens et nouveaux.
 Valeria, Anna, Sofia, Marisa

Un livre dérangeant

par Chiara Tosti

"A voce d'e creature" ("Une voix de créatures") : *un hymne à la vie, à l'amour, à l'égalité et à la liberté qui se diffuse par les paroles innocentes et sincères, mais aussi impertinentes et amusantes des ado et des enfants de Naples.*

Naples, quartier Arenaccia. Une maison de trois étages. Le refuge de dizaines d'enfants qui se retrouvent tous les jours ensemble pour étudier, jouer, faire de la musique, réciter et danser sous le regard vigilant du père Luigi Merola, ancien curé de Forcella. Il se déplace depuis 2004 avec une escorte car quelqu'un a entendu un membre de la 'camorra' (la mafia napolitaine) dire : « Je le tuerai sur l'autel ». La maison a été confisquée à un mafieux, restructurée par la municipalité de Naples, puis donnée à la Fondation " 'A voce d'e creature" qui s'occupe des enfants venant des quartiers les plus mal famés de la ville. Marcello d'Orta rencontre le P. Merola en 2006 et lui propose de recueillir les témoignages de ses enfants sur des sujets importants comme la politique, la pédophilie, le harcèlement, la religion. Il lui demande de parler aussi de la vie quotidienne, donc de l'école, de la famille, de Noël, des pétards au jour de l'an, pour arriver ensuite aux sujets dangereux comme la 'camorra'.

Les ventes du livre qui en sortira serviront à financer la Fondation créée par le P. Merola lui-même. Le résultat est dérangeant et extraordinaire. Des dizaines de sujets, de récits et de notes s'accumulent sous la plume de Marcello d'Orta et composent ce livre " 'A voce d'e creature", un hymne à la vie, à l'amour, à

l'égalité et à la liberté, qui se diffuse par les paroles innocentes et sincères, mais aussi impertinentes et amusantes, "d'e creature".

Ce recueil d'extraits de vie ne sert pas seulement à montrer comment celle-ci est dangereuse et difficile dans un milieu infesté par la "camorra", mais aussi à donner l'espoir qu'un rachat de Naples est possible, et à montrer combien le désir de changement vient justement des enfants. Ceux-ci affirment sans crainte que la "camorra" est une organisation de délinquants qui vivent sur le dos des napolitains et ils se demandent, avec l'ingénuité propre à leur âge, comment il est possible qu'il y ait des gens capables d'accomplir tant de mal vis-à-vis de leurs propres concitoyens. Malgré tout, ils ne cessent pas d'espérer et de lutter pour avoir un avenir différent et meilleur.

" 'A voce d'e creature" est d'une lecture facile, fluide, peu absorbante, mais qui permet de se laisser glisser parmi les ruelles d'une ville magnifique et pourtant terrible, et de s'identifier aux jeunes écrivains qui ont collaboré à la rédaction du livre. Leurs phrases simples et parfois pleines de fautes de grammaire restent cependant gravées dans l'esprit de celui qui les lit et conduisent donc à réfléchir sur soi-même, sur sa propre vie et sur tout ce que nous avons parfois, qui semble trop peu et qui est en réalité suffisant.



TITRE : " 'A voce d'e creature" (Une voix de créatures").

La "camorra" dans les rédactions des enfants de Naples

AUTEURS : Marcello d'Orta
Père Luigi Merola

EDITEUR : Mondadori

ANNÉE : 2012



in **DON'T FORGET ME**

